Bibliographie commentée

par Thomas Gomez, [Monsieur le Président](#), Miguel Angel ASTURIAS, GF, 1987

Miguel Angel Asturias a beaucoup écrit : articles, contes, nouvelles, essais, reportages, préfaces, poèmes et même théâtre, mais ce sont surtout les romans qui constituent l'essentiel de sa production. Toute son œuvre narrative a été traduite dans différentes langues et, bien entendu, en français.

ROMANS

- *Leyendas de Guatemala*, première édition Ediciones Oriente, Madrid, 1930. Dernières éditions, Losada, Buenos Aires. Écrites à Paris, ces légendes sont une évocation poétique de quelques aspects de la culture maya qui palpite, vivante, chez l'auteur. Traduites par Francis de Miomandre, avec une préface de Paul Valéry, sous le titre : *Légendes du Guatemala*, Les Cahiers du Sud, Marseille, 1932 et Gallimard, Paris, 1953.
- *El Señor Presidente*, roman, première édition Ediciones Costa-Amic, Mexico, 1946; Éditions successives Losada, Buenos Aires.
- *Monsieur le Président*, traduction de Georges Pillement pour la première édition, chez Bellenand, Paris, 1952. Réédité dans « Le Livre de Poche » en 1968. Traduction revue et corrigée par Pillement avec Dorita Nouhaud. Albin Michel, Paris, 1977.
- *Hombres de maiz*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1949. Il s'agit de la résurrection, mi-épique mi-romanesque, de la mythologie maya à travers l'affrontement de deux conceptions du monde. C'est en même temps une dénonciation véhémement de la condition indienne au Guatemala.
- *Hombres de maíz*, traduction de Francis de Miomandre, éditions André Martel, 1953, réédition Albin Michel, Paris, 1962.
- *Viento fuerte*, roman, première édition Ediciones del ministerio de Educaciôn publica, Guatemala, 1949. Éditions postérieures Losada, Buenos Aires. Premier volume d'une trilogie dite « bananière » parce qu'elle évoque les vicissitudes de l'empire guatémaltèque de la multinationale United Fruit Company. Ce premier volume raconte l'épopée des petits planteurs de bananes indépendants face à la toute-puissante entreprise américaine. Traduit par Georges Pillement, sous le titre : *L'Ouragan*, Gallimard, Paris, 1955.
- *El Papa verde*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1954. Deuxième volume de la trilogie où il met en scène Geo Marker Thompson, un contremaître yankee qui exploite et asservit les travailleurs guatémaltèques de la United. C'est également un portrait de la vie dans les plantations.
- *Le Pape vert*, traduction de Francis de Miomandre, éditions Albin Michel, Paris, 1956.
- *Weed End en Guatemala*, première édition Ediciones Goyanarte, Buenos Aires, 1956. Rééditions chez Losada, Buenos Aires. Recueil de nouvelles qui sont autant de chroniques sur différents aspects de l'invasion du Guatemala par les marines nord-américains.
- *Week-end au Guatemala*, traduction de George Pillement, éditions Albin Michel, Paris, 1959.
- *Los Ojos de los enterrados*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1960. Dernier roman de la trilogie bananière. Asturias y relate la fin de l'empire de la United au Guatemala, en même temps que la chute du dictateur Ubico.
- *Les Yeux des enterrés*, traduction de Marie Castelan, éditions Albin Michel, Paris, 1962.
- *El Alhajadito*, roman, première édition Ediciones Goyanarte, Buenos Aires, 1964. Rééditions chez Losada, Buenos Aires. C'est un récit remarquable, par son style poétique et par son contenu, de la même veine que les *Légendes*. Traduit par Dominique Eluard et Alaïde Foppa, sous le titre : *La Flaque du mendiant*, aux éditions Albin Michel, Paris, 1966.

- *Mulata de tal*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1963. Narration dans la lignée d'*Hommes de maïs*, cet ouvrage d'apparence chaotique fait éclater le cadre du roman traditionnel par sa forme, par son style poétique et par son contenu pétri de symboles mythologiques.
- *Une certaine mulâtresse*, traduction de Claude Couffon, éditions Albin Michel, Paris, 1965.
- *El espejo de Lida Sal*, Ediciones Siglo Veintiuno, Mexico, 1967. Recueil de nouvelles et légendes publié dans sa version française avant de l'être en espagnol.
- *Le Miroir de Lida Sal*, traduction de Claude Couffon, éditions Albin Michel, Paris, 1967.
- *Maladrùn*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1969. Variation littéraire sur un thème historique où Asturias fait preuve, encore une fois, d'une imagination débordante au service d'une poésie tellurique magique. Traduit sous le titre : *Le larron qui ne croyait pas au ciel*, par Claude Couffon, aux éditions Albin Michel, Paris, 1970.
- *Viernes de dolores*, roman, Editorial Losada, Buenos Aires, 1972. Asturias relate les manifestations estudiantines organisées juste avant la semaine sainte. Elles acquièrent des connotations politico-satiriques sous le régime du général Orellana. C'est l'occasion de recréer à nouveau un monde cauchemardesque semblable à celui que nous découvrons dans *Monsieur le Président*.
- *Vendredi des douleurs*, traduit par Claude Couffon, aux éditions Albin Michel, Paris, 1977.

POÉSIE

- *Messages indiens*, poèmes, traduits par Claude Couffon, éditions Pierre Seghers, Paris, 1958.
- *Clarivigilia primaveral* ou *Claireveillée de printemps*, poèmes, édition bilingue. Editorial Losada, Buenos Aires, 1965. Traduction René L. F. Durand, Gallimard, Paris, 1965.

THÉÂTRE

- *Soluna*, Editorial Losange, Buenos Aires, 1955. Traduction française sous le même titre d'André Camp, Le Seuil, Paris, 1969.
- *La Audiencia de los Confines*, Editorial Ariadna, Buenos Aires, 1957. Cette pièce est inspirée par la vie du père Bartholomé de Las Casas, le défenseur des Indiens au XVI^e siècle.

ESSAIS

- *Rumania, su nueva imâgen*, Cuadernos de la facultad de filosofa, letras y ciencias, Universidad Veracruzana, Mexico, 1964.
- *Roumanie d'aujourd'hui*, traduction de Claude Bourguignon, éditions Albin Michel, Paris, 1969.